
Les distributions des prix.

Numéro d'inventaire : 1979.01806

Auteur(s) : Cham

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Collection : Croquis

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille jaunie collée sur un carton pliure centrale des rousseurs planche de 9 vignettes

Mesures : hauteur : 356 mm ; largeur : 246 mm

Notes : Série de 9 dessins humoristiques accompagnés d'un texte de légende. au-dessus des vignettes : "Les distributions des prix, croquis par Cham." Cham (1819-1879) dessinateur humoriste. IFF. P. 235. aucune mention de la gravure.

Mots-clés : Récompenses et témoignages de satisfaction

Filière : Institutions privées

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

LES DISTRIBUTIONS DES PRIX, --- CROQUIS PAR CHAM.



LA MAITRESSE DE PENSION. — Je ne tiens pas à ce que vous pouriez cette année la petite Gilard pour les prix.
LA SOUS-MAITRESSE. — Aie, je n'a pas moyens !
LA MAITRESSE. — Laissez-moi donc tranquille, quand on a des moyens on paie régulièrement son trimestre !



LE MAITRE DE PENSION. — Vous donnerez un prix au petit Gilard, ses parents paient régulièrement.
LE PROFESSEUR. — Mais c'est un mauvais élève, il ne fait que causer pendant la classe.
LE MAITRE DE PENSION. — Justement, vous lui donnerez le prix de discours français.



— Monsieur, si vous interrogez mademoiselle, elle vous répondra sur l'histoire, la géographie et la couture.
— Ah ! très bien... Je vais alors l'examiner sur la couture, il manque justement un bout de la robe sous-plâtre.



— Ah ! mon Dieu, Béatrice qui prend son père à bras le corps et qui veut se jeter par terre... La malheureuse, à quoi pense-t-elle ?
— N'ayez pas peur, madame, mademoiselle votre fille veut seulement vous faire voir ce qu'elle a appris cette année en gymnastique.



— Permettez-moi, madame, d'amener mon fils à la distribution des prix de votre pensionnat.
— Je serais très flattée de recevoir monsieur, mais mes élèves sont toutes si avancées pour leur âge, que je craindrais que la vue d'un jeune homme ne...
— Ah ! très bien, à vous dire le vrai, je ne tiens pas à ce que vous lui appreniez à faire l'œil ; ça lui viendra tout naturellement plus tard.



LA MAITRESSE. — Tenez, monsieur, voilà de mademoiselle votre fille.
LE PÈRE. — Eh bien, à vous dire le vrai, je ne tiens pas à ce que vous lui appreniez à faire l'œil ; ça lui viendra tout naturellement plus tard.



LA MÈRE. — Il est donc bien à l'ast, ce petit, pour avoir obtenu le prix de grec !
L'ÉLÈVE. — Non, mère... C'est aux filles, toute l'année, c'est leur rôle qu'il y a un peu de grec.



— Désolément je n'ai pas de prix... Alfred, regarde la trousse et dis-moi la mise que fait mon père.
— Il regarde sa trousse.



Cherchant à éviter les regards de la portière, et ne voulant pas que toute la maison sache qu'il est revenu sans-pas de la garnison.

